

La colère des enseignants de Rive Gauche

Une nouvelle lettre alarmante a été envoyée à la ministre bruxelloise en charge de l'Enseignement

L'athénée royal Rive Gauche de Laeken a fait couler beaucoup d'encre ces derniers temps. Problèmes avec le préfet, entre professeurs, élèves agressifs voire violents... Le personnel n'en peut plus et tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme. Une professeure décrit dans une longue lettre le calvaire qu'elle dit endurer quotidiennement. Lettre qui a été envoyée au cabinet de la ministre bruxelloise de l'Enseignement, Marie-Martine Schyns (cdH).

L'athénée Rive Gauche de Laeken n'a pas fini de faire parler de lui. Une enseignante (anonyme) a fait parvenir une longue lettre au cabinet de la ministre bruxelloise de l'Enseignement,

Marie-Martine Schyns. Elle y décrit le ras-le-bol, voire le malaise que vivraient l'ensemble des professeurs. Certains élèves sont violents (souvenez-vous le cas de ce prof tabassé par un élève en février dernier, le tout filmé par un autre étudiant). Mais il n'y a pas que cela : elle pointe aussi du doigt le préfet actuel (le précédent ayant été suspendu). « *Dès son arrivée, il a installé un climat de peur et cela a atteint un niveau que je n'ai jamais connu jusqu'ici. Je peux le dire sans aucun sentiment d'exagération : c'est la pire année de ma carrière. Mes collègues tombent comme des mouches* », écrit-elle. Le responsable de l'Athénée serait

« *constamment dans l'attaque et l'agression.* »

Certains professeurs seraient à bout. « *Des collègues qui ont des accidents de travail n'osent pas les déclarer de peur de ne pas être redésignés l'année prochaine... J'ai des collègues qui fondent en larmes devant leurs classes.* » Elle ajoute qu'il n'y a plus aucun délégué syndical dans l'établissement. Ils seraient aussi une centaine à avoir signé une pétition pour faire la lumière sur les problèmes rencontrés à Rive Gauche. L'enseignante continue : « *il n'a que du mépris pour les personnes d'origine étrangère.* »

Il y a quelques semaines une élève s'était blessée lors d'une

sortie scolaire. Son père, d'origine marocaine, s'était déplacé à l'athénée. « *Vous avez de la chance d'être en Belgique* », lui aurait dit le préfet. Ce dernier nous avait certifié qu'il n'avait jamais tenu de tels propos.

Nous ne sommes pas parvenus à le joindre mais nous avons réussi à contacter le cabinet de Marie-Martine Schyns. « *Nous avons connaissance de ce dossier et nous savons qu'il y a des problèmes à l'athénée Rive Gauche. L'inspection du travail s'en occupe. Nous nous en tenons aux faits et il faut être prudent dans l'interprétation des différentes plaintes. Il y a énormément de problèmes interpersonnels dans cet établissement* », nous a-t-on répondu. ●

E.F